N. XIV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 18. FEVRIER 1758.

De Vienne le 7. Fevrier.

LA Cour a reçû avis, qu'on a mis quelques intrigues en usage auprès de la *Porte*, à l'avénement du présent Grand-Seigneur, pour inspirer à ce Prince des préventions au désavantage de cette Cour & de celle de Russie; mais que ces tentatives ont été inutiles, & que le Sultan a fait connoître à cette occasion l'invariabilité de ses sentimens en faveur de l'une & de l'autre Cour, & en particulier de celle-ci, dont il connoit la droiture des intentions. On apprend sur le caractère du nouveau Grand-Seigneur, une circonstance qui en donne une haute idée, & qui confirme sur tout ce qu'on a dit de sa générosité. Non-content d'avoir fait faire une distribution si libérale aux Janissaires, il a donné 500. Bourses pour être employées à acquitter une partie des dettes dont les débiteurs étoient détenus prisonniers dans les prisons de Constantinople.

Le Comte *Schaffgotsch* Evêque de *Breslau* arriva hier dans cette Ville, aux portes de laquelle, il passa le même jour 1200. Croates allant à l'Armée, où il ne s'est rien passé de nouveau.

De Hambourg le 27. Janvier.

On est informé ici, comme ailleurs, que les Russiens sont arrivez, il y a 13. jours, près de Königsberg; mais c'est tout ce que l'on en sait, & l'on ne peut être trop en garde contre toutes les conjectures qui se débitent rélativement au retour de ces Troupes. Les spéculatifs ont les yeux fixez sur le voyage du Chevalier Robert Keith à Petersbourg, &

ils suspendent leur jugement jusqu'à ce que l'arrivée de ce Ministre à sa destination & l'ouverture de la Commission très-importante dont il est chargé, leur aient donné lieu de se former des idées justes du sistème prédominant à la Cour de Russie. La route directe que tient Mr. Keith, en passant par les endroits où se rassemblent les Troupes Russiennes, est encore un sujet qui est devenu matiére de spéculation pour nos politiques.

On apprend de Stralsund, que le Général Comte de Rosen, qui est venu prendre le Commandement des Troupes dans la Pomeranie-Suedoise, à la place du Feldt Marêchal Baron Ungern de Sternberg, y travailloit avec beaucoup d'activité, aux moyens de regâgner la supériorité sur les Troupes Prussiennes, & qu il attendoit de Suede des renforts en argent & en troupes, pour remplir ce but & pour éffectuër les conditions de l'Alliance entre les 4. Cours confédérées.

Le Général-Major de *Grothe* arriva ici avant-hier de l'Armée Hanovrienne, qui jusqu'ici n'a encore fait aucun mouvement; Mais on s'attend, qu'elle le fera au prémier jour. On croit, qu'elle défilera vers Brunswick, pour empêcher que les François ne se renforcent du côté de Brème. Les Alliés en attendant ont fait défiler de ce côté-là quelques Piéces d'Artillerie, qui ont servi au Siége du Château de Harbourg. De l'autre côté, si l'on en doit croire quelques avis, les François se sont accrus jusqu'à 13000. hommes dans la Ville de Breme, où ils observent une discipline des plus exactes.

Il est entré dans la Ville de Wismar 3000. Hommes de Troupes Prussiénnes: La Ville de Rostoch est taxée à 100. mille Ecus, celle de Gustrow à 80. mille, & celle de Riebnitz à 20. mille, pour leurs Contingens dans les Contributions qu'elles ont imposées au Duché de Mecklenbourg, qui doit aussi livrer avant le 21. Février prochain 4363. Boisseaux de Blé, 9282. de Seigle, 8220. d'Avoine, 20 Millions 238. mille livres de Foin, & 23616. Bottes de Paille.

Les circonstances à Stralsund sont bien changées depuis quelques jours: On y a reçu 100. mille Ecus par un Bâtiment venu de Lubeck; Et il y est aussi arrivé 12. mille Tonneaux de Seigle.

De Hanovre, le 27. Janvier.

Le 23. de ce mois, il arriva de *Wezel*, sous l'escorte d'un nombreux Détachement de Canoniers, un certain nombre de voitures, chargées d'Ustenciles propres à remuër la terre: Ce qui à donné lieu au bruit qui s'est répandu, que l'on pensoit sérieusement à faire le Siége de *Magdebourg* au Printems prochain.

De Brème le 26. Janvier.

On a fait courir le bruit, & l'on a même imprimé plusieurs rélations au sujet de l'entrée des François dans Brème, comme si ces Troupes s'en étoient emparées de vive force & contre le gré du Magistrat & de la Bourgeoisie: il est cependant de fait, qu'à l'exception d'une espece de tumulte occasionné par des Matelots & Bateliers dont une bonne partie étoient Hannovriens ou sujets de Prusse, les choses se sont passées avec ordre & tranquilité.

De Francfort le 28. Janvier.

Les avis que l'on reçoit du Duché de Mecklenbourg peignent de plus en plus la triste situation de ce pays. Outre les autres èxactions, on y a demandé une spécification des chevaux & autres bestiaux pour en prendre suivant tou-

tes les apparences autant, que l'Armée Prussienne en aura besoin; & s'il falloit fournir la moitié de ce qu'on a déja exigé, le Pays seroit abimé pour plus de 50. ans. En un mot on veut faire de ce Duché ce qu'on a fait de la Saxe: & l'on croit justifier la conduite, que l'on y tient, en prétextant qu'il a fourni à la Suede des vivres, des fourages, &c. & que la bonne intelligence, qui a subsisté entre le Roi T. C. & le Duc, mérite l'indignation de S. M. Prussienne. On craint même de voir dans peu désarmer les Troupes de S. A. S. Au reste les habitants de la campagne & sur tout les jeunes-Gens abandonnent un pays, qui par la Réligion qu'on y professe sembloit du moins meriter des égards de la part d'un Prince qui a tant cherché de persvader qu'il étoit son defenseur le plus zêlé.

Les Lettres particulieres de Poméranie portent, que la Garnison Suédoise de Stralsund, a fait une sortie, qui a causé aux Prussiens une perte fort considérable.

De Prague, le 31. Janvier.

La Garnison de *Schweidnitz* fit le 13. de ce mois une vigoureuse sortie sur les Troupes Prussiennes, qui en forment le blocus, & leur a enlevé quelques centaines de Bestiaux, quantité de Provisions, & quelque Bagage.

Le Général Baron de *Jahnus* tient toujours ferme dans le Comté de *Glatz*, à *Jaromirsch*, *Hohen-Elb*, *Trautenau*, &c. Et l'on observe avec bien de la vigilance les mouvemens des Troupes Prussiennes, qui ont pris poste à *Landshut* & à *Freiberg*.

L'Armée Prussienne a dit-on, ordre de se rassembler en Corps près de *Breslau:* Si cela se confirme, il y a apparence que la Campagne se rouvrira plutôt qu'on ne s'y attendoit.

De Hildesheim, le 23. Janvier.

Le Pays de *Waldeck*, qui jusqu'ici a été exemt de Quartiers, en fournit aujourd'hui, ainsi que cet Evéché. Les François augmentent aussi en nombre dans le Pays de *Hesse*; Et l'on apprend, qu'à peine le dernier terme des Contributions y a été payé, que l'on y exige de nouveau 100. mille Florins. D'un autre côté, l'on a avis certain, que les Troupes Prussiénnes, qui se sont repliées de *Halberstadt* sur *Aschersleben*, ont été renforcées; Et qu'elles paroissent vouloir défiler vers le Pays de *Brunswick*. Les François, de leur côté, forment un Camp à *Nordheim*; & l'on y fait venir de toute part ce dont on a besoin, mais particulièrement du Pays de *Hesse*.

De Lunebourg, le 31. Janvier.

On prépare en diligence un grand nombre de Caissons; Et, à en juger par les arrangemens que l'on prend, on se dispose à ouvrir bien-tôt la Campagne avec vigueur. Le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* a fait publier la Patente suivante:

Il est enjoint par les Présentes à tout Officier, Magistrat & autres Régens dans les Etats Allemands *de Sa Majesté, de n'exécuter aucun des ordres cachetés ou non cachetés de la Généralité ou de l'Intendance des François, mais de me les remettre sur le champ & de traiter les Porteurs en Espions, en leur faisant subir la peine qu'ils auront méritée.*

D'Embden, le 29. Janvier.

Nous avons été assez tranquiles pendant tout cet hiver; mais, au commencement de ce mois, il a plû à quelques esprits turbulens de nous donner l'allarme, comme si un Corps assez considérable de Troupes Hanovriennes s'approchoit par le Comté d'*Oldenbourg*, pour

déloger celles qui sont dans ce Pays ci. Cela a redoublé la vigilance du Général de *Piza*, leur Commandant. Cependant ce bruit s'est bien-tôt dissipé.

Mais aujourd'hui nous voïons faire à ce Général des dispositions pleines de vigueur, & qui le supposent averti d'une attaque prochaine. Si ces avis se trouvent encore déstitués de fondement, ceux qui en sont les auteurs servent mal la Patrie, parce qu'il est évident, que des Troupes, qui sont obligées de travailler à leur défense ont besoin de bien des choses, dont celles qui sont en pleine sécurité se passent; outre que ces circonstances nous en attirent un plus grand nombre, l'ordre étant donné à huit Bataillons, qui sont le plus à portée, de venir renforcer ceux que nous avons déjà.

Au reste, le Rempart étant garni de Bouches à feu, les Ecluses pour l'inondation préparées, & y aïant même une Redoute toute faite à l'Isle, qui est vis-à vis, pour défendre l'entrée du Port, il ne s'agit plus de surprise; Et, s'il est vrai que ceux du Vaisseau de la Compagnie Asiatique qui est entré dans un Port d'Angleterre, ont proposé une pareille entreprise aux Anglois, ils en pourroient fort bien être la dupe.

De Cologne, le 31 Janvier.

Certains Politiques, qui anticipent sur l'avenir, assurent, qu'il y aura dans la belle saison une entrevuë sur le *Rhin* entre des Têtes couronnées; Et qu'il y sera question de l'état présent de l'*Europe*. Il y en a même, qui vont jusqu'à désigner les principaux points, qui y seront agités. Mais ce sont de ces choses, que les évènemens seuls doivent dèvéloper.

De Bruxelles, le 30. Janvier.

On continuë de lever du monde avec succès, pour completter nos Régimens; Et l'on va en former 4. nouveaux. On parle d'une Taxe de 8. pour cent sur les Biens-Fonds, que possèdent le Clergé & Religieux dans ce Pays-ci, pour soutenir la Guerre & d'augmenter nos Troupes jusqu'à 30. mille Hommes.

De Londres, le 24. Janvier.

Nous avons fait depuis peû quantité de prises considérables sur les François, lesquelles ont été conduites dans différents ports d'*Angleterre*.

L'Amiral *Boscawen* doit avoir seul le commandement de l'expedition d'*Amerique*: & il y a ici plusieurs paris faits, que nous serons maitres de *Louisbourg* avant la fin de May: malheureusement ces paris n'avancent point les affaires, & nous avons encore la memoire récente de ceux qui ont éte faits à l'occasion de l'Expedition sécrête.

Les avis de *Boston* du mois de Novembre dernier portent en attendant, que sept Armateurs François croisoient dans le fleuve S. *Laurent*, & qu'ils nous avoient pris un Batiment de *Newyorck*, deux Armateurs du même endroit, & un Navire de *Philadelphia*, qui avoient été conduits à *Louisbourg*.

S'il faut en croire aux Relations Prussiennes insérées dans la Gazette de *Londres*, les *Autrichiens* ont perdu depuis le Siége de *Schweidnitz*, 85. mille Hommes; si cela est, il paroit etonnant, qu'ils ayent encore une Armée.

De Naples, le 18. Janvier.

Jl est arrivé ici consécutivement deux Courriers venant d'Allemagne, & l'on a remarqué que notre Ministere a été fort occupé dupuis leur arrivée.

Un Navire Anglois, après avoir été quelques jours à l'ancre dans ce port, a remis à la voile pour croiser dans ces mers & proteger le commerce de sa Nation contre les Armateurs François.

N. XIV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 18. FEVRIER 1758.

(*Suite du Memoire presenté par le Comte d'Affry aux Etats-Généraux.*)

Cependant, *Hauts & Puissans Seigneurs*, le Roi veut bien ne laisser aucun prétexte à l'*Angleterre*, d'exciter sur ce sujet vos soupçons & votre défiance; Et, quoique personne ne soit en droit de demander à S. M. compte des Engagemens qu'Elle juge à propos de prendre, sur tout lorsqu'ils ne sont pas contractés au préjudice d'un Tiers, Elle m'a autorisé à m'expliquer encore plus cathégoriquement avec Vous, rélativement à l'objet, que la Cour de Londres affecte de regarder comme si dangéreux dans son principe & dans ses suites.

C'est donc par ordre exprès du Roi mon Maître, que je déclare à Vos *Hautes Puissances*, que l'*introduction d'une Garnison Françoise dans* Ostende *& dans* Nieuport *n'a eû d'autres motifs, que ceux que je viens d'exposer dans ce Mémoire: Que les Troupes de sa Majesté n'y resteront que jusqu'à la fin de la présente Guerre, & qu'elles en sortiront même plûtôt, si l'Impératrice-Reine l'exige, & au moment qu'Elle confiera à ses Troupes propres la garde de ces deux Places.*

La necessité de veiller à leur conservation est d'autant plus indispensable, que V. H. P. n'ignorent pas sans doute, que, si les *Pays-Bas* ont quelque chose à craindre pour leur sûreté & pour leur repos, c'est contre l'*Angleterre* seule, que les Puissances qui y sont intéressées, doivent se précautionner. Il est inutile d'entrer à cet égard dans aucun détail. Il suffit de prèvenir Vos *Hautes Puissances*, qu'un des Projets de cette Couronne est, de porter la Guerre dans le voisinage de Votre République; Et il n'est que trop vraisemblable, que la Neutralité & le Territoire de V. H. P. ne seroient peut-être pas plus respectez en cette occasion, que le Droit des Gens, les Traités, & les Paroles d'honneur, l'ont été jusqu'à présent.

Le Roi se persvade, qu'après une Déclaration si précise, que S. M. ne fait uniquement que par affection pour Votre République, Vos *Hautes Puissances* apprécieront à leur juste valeur les moyens, que la Cour de Londres ne cesse d'employer pour leur faire partager les calamités & les dangers d'une Guerre, que Sa Majesté n'a entreprise qu'à regrêt, & après y avoir été forcée par l'aggression la plus injuste & la plus imprévuë; & qu'Elle ne continuë, que par fidélité à ses Engagemens, & pour remplir les devoirs que lui impose sa qualité de Garant des Loix & des Libertés du Corps *Germanique*.

Vos *Hautes Puissances* porteront sans doute le même jugement sur les imputations chimériques qu'on travaille à accréditer en *Allemagne*, & dans le sein même de leur République, par rapport aux prétendus desseins du Roi & de l'Impératrice-Reine contre la Religion *Protestante*.

Pour peu qu'on veuille réfléchir sur les obligations, que les Traités de

West-

Westphalie imposent à Leurs Majestés, sur l'attention qu'Elles ont eue de renouveller & de confirmer ces Traités par celui de Versailles du 1. Mai 1756. sur les Déclarations authentiques réitérées qu'Elles ont faites à ce sujet à la Diète & aux differens Etats de l'Empire, sur la liberté avec laquelle les *Protestans* professent publiquement leur Culte dans les Pays dont les Troupes du Roi sont en possession, & sur la protection qu'Elles accordent également aux trois Réligions autorisées, en *Allemagne*, on démelera aisément la fausseté & l'illusion du piège qu'on veut tendre à la credulité publique.

Tout le monde sait, quels sont les Infracteurs de la Paix, & par qui les prinpaux Etats *Protestans* du Corps Germanique sont opprimés. Il n'en est aucun, à qui le Roi & l'Impératrice Reine n'aient offert les conditions les plus avantageuses pour les fixer dans le sistéme de Neutralité, que V. H. P. ont embrassé; & ceux qui se plaignent avec tant d'exagération des Contributions, que le Droit de la Guerre autorise à lever dans leur Pays, ne doivent attribuer leurs malheurs, qu'à la résolution qu'ils ont prise de joindre leurs Troupes à celles des Ennemis du Roi & de ses Alliés.

La conduite de Sa Majesté est une suite nécéssaire de ses Engagemens. Ses intentions sont pûres, & son amour pour la Paix a été souvent démontré par les preuves les moins équivoques. Elle sera constamment animée du desir de la conciliation; & Elle se prêtera, avec empressement, de concert avec ses Alliés, à tout moyen d'Accommodement, qui sera fondé sur une juste réparation du passé & sur des sûretés suffisantes pour l'avenir.

C'est toujours avec plaisir, *Hauts & Puissans Seigneurs*, que le Roi vous rend dépositaires des sentimens invariables de son coeur. Vos H. P. pensent avec trop d'équité & de discernement, pour ne pas sentir tout le prix de la confiance de Sa Majesté, & du véritable intérêt qu'Elle prend aux avantages & à la gloire de leur Republique. *A la Haye le 25. Janvier 1758.* (*Signé*) *Le Comte d'Affry.*

Le Baron de Reischach, Envoyé-Extr. & Ministre-Plenip. de L. M. Imp., a communiqué aux Seigneurs de l'Etat: que les ordres avoient été envoyez en Oost-Frise, pour regler à leur satisfaction ce qui concerne les intérêts des Capitaux négociez sur cette Principauté. On a appris ici, avec beaucoup de sensibilité, cette marque de l'attention de la Cour Imperiale.

De Francfort le 30. Janvier. On apprend des différens quartiers dans lesquels les Troupes aux ordres du Prince de Soubise sont distribuées, qu'elles doivent, aussi-tôt que la saison le permettra, se remetre en marche conjointement avec les Troupes de l'Empire, pour reprendre l'execution du projet de délivrer la Saxe, & pour faire une diversion du côté de la Boheme. Les mêmes avis assûrent, que le Prince de Soubise se disposoit à se rendre en France.
